L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 31 DECEMBRE 1887.

Théâtre de l'Opéra.

Matinée extraordinaire.

DERNIÈRE REPRÉSENTATION DE FAUST.—UN INTERPRÉTE NOUVEAU.

La fin de 1887 et le commencement de 1888 promettent d'être très brillants à l'Opéra ; du moins la direction n'aura rien négligé pour qu'il en soit ainsi. Juger en vous-même par les quatre spectacles qu'elle annonce ; deux d'eux constituent des matinées extraordinaires ; l'une d'elles, tout au matin, celle d'aujourd'hui, étant plus particulièrement destinée aux enfants.

En effet ce matin aura lieu la dernière représentation de Jos[illegible] *Faust* en scènes, une spectacle [illegible] en paroles et en musique, dont on fit encore avec sol-même, alors que le rideau [illegible] tombé depuis longtemps déjà.

Cette pièce dont il a été beaucoup parlé ici, ces derniers jours, sollicit, nous l'imaginons, assez chambre pleine ; mais l'administration ne s'en contente point.

Une troisième fois elle fait de la prodigalité et le jour de la St-Sylvestre sera célébré aussi par une abondante distribution de jouets. Nous engageons donc les enfants à venir se mettre sous l'averse, et cela dès la première heure ; les premiers, en pareil cas, ne seront pas les derniers.

A propos de cette matinée et de toutes celles du *samedi*, d'ailleurs, rappelons que le prix n'en a subi aucune modification. L'entrée générale demeure à 50 cents, les *places réservées* à 75 cents.

Ce soir *Faust*, avec MM. Berger, Claverie, St. Jean, Mmes Hervey, Grandel, de Voltzy.

Nous venons de noter que l'administration faisait aujourd'hui une nouvelle prodigalité, afin de mieux remplir sa salle, le [illegible]. Eh bien ! son exemple sera imité soirée de ce jour : chanteurs, d'orchestre, mem- [illegible] tous ce sont [illegible] débâte ont [illegible] rété qu'un cadeau de [illegible] par ceux présenté, ce soir, [illegible] notes, sur la scène, à Mme et M. Maugé.

Quel est ce cadeau, à quel moment précis la présentation aura-t-elle lieu, qui sera l'orateur ? C'est ce que nous ne pouvons dire, et cela pour bien des raisons, dont une seule suffira : nous n'en savons rien.

Quoi qu'il en soit, nous avons la persuasion que ce petit épisode servira fort heureusement la recette ; beaucoup voudront y assister.

Dans tous les cas, c'est là une manifestation à laquelle il faut applaudir et que nous annonçons avec un très vif plaisir.

La direction, l'administration nous ont donné une troupe où les très bons éléments sont nombreux ; elles mettent les soins les plus continus, les plus intelligents à activer la répétition, et afin de faire entendre les principaux artistes aux publics divers qui fréquentent l'Opéra, on ne lésine pas sur les frais, sur les cachets.

Ce témoignage d'estime et d'affection, de la part des artistes et employés, est déjà du meilleur augure, et jamais il ne fut mieux mérité.

Nous nous sommes bien que le jour viendra, et prochainement, où le public, [illegible] donnera à la direction la preuve [illegible] la preuve connante, qu'il [illegible] efforts, et lui offrira [illegible] pour ces mauvais [illegible] vent traverser, et [illegible] ment de na- [illegible] qui possèdent le [illegible] Mais manifestation [illegible] Médales de Mell[illegible] vient à qui sait att[illegible] vrai quelquefois. Nous [illegible] voir pas été indiscret en m[illegible] lecteur au courant du flatteur [illegible] made ainsi préparé par la troupe de l'Opéra. Il nous paraît difficile de croire qu'à cette heure le public soit dans l'ignorance à cet égard. Il s'agit ici de théâtre : ce secret là ne peut donc être que celui de la comédie.

Un à bon jour gardé, dit reste, que nous l'aurions trahi encore, nous en risquons l'aveu, car parailleurs l'indiscrétion ne peut que résulter en bien pour la recette. Mais non, la surprise ne peut exister pour M. Maugé tout au moins ; le chose lui aura été soufflée à l'oreille ; ne fut ce que pour lui permettre de passer l'habit noir et le carcan blanc de rigueur.

Demain, une vraie Matinée de Jour de l'An ; véritables étrennes à tous, car *les Huguenots* charment tout les enfants. L'ouvrage sera chanté par MM. Berger, Denoyé, Claverie, Coste ; Mlles de Ranckly, Hervey, Graudel. Divertissements au second et au troisième acte.

A l'occasion de cette matinée, la seule où l'on entendra *les Huguenots*, le prix des *places réservées*, parquet et premières, a été porté de 75 cents à une piastre. Entrée générale, 50 cents.

Pour le spectacle de dimanche soir : *Le Petit Duc* qui obtenait bon et franc succès à une récente Matinée. Musique pleine de verve, livret amusant et interprètes à la hauteur de l'œuvre.

THÉATRE FARANTA. — La troupe de chevaux et ponies savants du professeur Burk donnera aujourd'hui deux représentations. Cette journée et celle de demain seront les dernières occasions de voir ces animaux, dont plusieurs sont remarquables comme beauté de formes, et qui tous brillent par leur intelligence, la spontanéité avec laquelle ils exécutent toutes manœuvres que leur commande leur dresseur.

GRAND OPERA HOUSE.—Le drame : *Francesca da Rimini*, sera joué aujourd'hui [illegible]in et soir. Ces deux représ[illegible]ront les dernières de M. F. [illegible]

[illegible]nche, rentrée de Mme [illegible]qui, entourés d'une [illegible] paraîtra dans [illegible] comédie-drame :

A l'occasion [illegible]

Au, il y aura [illegible]

jeudi, samedi.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Mlle Elisler fait aujourd'hui ses adieux au public, dans ses deux meilleurs rôles. En Matinée, *la Dame aux Camélias*, (*Camille*) et le soir, *Woman against Woman*.

Demain, début des Minstrels de la troupe Mc Intyre et Heath, au nombre de trente-cinq ; tous des *spécialités*.

Cette troupe donnera trois Matinées : lundi, mercredi et samedi.

THÉATRE ST. CHARLES.—Aujourd'hui les deux dernières représentations de Mlle Phœbe Davies et de M. Joseph Grismer dans le drame : *The Streets of New York*.

DIME MUSEUM.—Amenez vos enfants au Dime Museum, en ce moment surtout où les curiosités y sont si nombreuses, et variées. Pareille visite complète pour eux parmi les plaisirs les plus goûtés de la semaine de Noël et de la journée du Premier de l'An.

MUSIQUE.—Nous recevons de M. Grunewald : *The old year dies to-night*, chanson avec chœur, paroles et musique d'Adam Geibel.

ROYAL
ROYAL BAKING POWDER
ROYAL
BAKING
POWDER
Absolument pur.
L'usage de cette POUDRE est économique. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie. Les ménagères qui l'emploient font plus économiser que les autres, font des gâteaux plus savoureux, et elles échappent aux craintes à toutes compromettre avec la malfaisante des cuissons publiques ou commerciales, sans valeur nutritive, pleines pour le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.
Vendue exclusivement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO.
SCHMIDT & ZIEGLER.
Janv. 27--1 an

Une Merveilleuse Histoire
RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

DU FILS: "30 Cedar St., New York, 29 Octobre, 1885.
"Monsieur : Mon père demeure à Glover, Vt. Il a beaucoup souffert des Scrofules, et la bonne et pleine vous dira les merveilleux effets produits par la SALSEPAREILLE D'AYER. Je sais que son sang doit avoir été infecté depuis dix ans ou moins ; mais notre médecin ordinaire qu'une légère piqûre scrofuleuse au poignet. Il y a cinq ans de nombreuses ulcérations commencèrent à se montrer, et peu à peu se multiplièrent à tel point que son corps entier en fut couvert. Je vous assure, monsieur, que sa position était très critique quand il commença à se servir de votre médecine. Maintenant il y a très peu d'hommes de son âge qui jouissent d'une meilleure santé. Je pourrai facilement nommer cinquante personnes prêtes à certifier de la vérité des faits que j'avance.
A vous sincèrement, W. M. PHILLIPS."

DU PÈRE: "C'est pour moi un plaisir, en même temps qu'un devoir, de vouer aspects de votre attacher et reconnaître les bienfaits que j'ai obtenus par l'usage de la

Salsepareille d'Ayer.

Il y a six mois mon corps était complètement couvert d'une terrible humeur et de plaies merveilleuses. Cette humeur me causait des démangeaisons constantes et intolérables, et à chaque mouvement de mon corps le peau se fendait en différents endroits, et je sang coulait. Mes souffrances étaient terribles, la vie était pour moi un fardeau. Je commençai l'usage de la SALSEPAREILLE D'AYER d'Avril dernier, et je l'ai continuée depuis lors. Un changement immédiat commença à s'opérer ; peu à peu les plaies se sont cicatrisées, si ma santé est devenue parfaite en tous les points, de sorte que je suis capable de faire une bonne journée de travail, quoique j'aie soixante treize ans. Plusieurs me demandent comment je suis parvenu à obtenir une guérison si complète, alors qu'ils me croyaient incurable ; et je leur dis ce que je vous raconte aujourd'hui. Glover, Vt., 21 Oct., 1882.
A vous sincèrement,
HIRAM PHILLIPS."

LA SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et redonne la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendue par tous les Druggistes ; prix $1, six pour $5.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 30 décembre 1887.
Thermomètre de E. & L. Chaffraut, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	40	4
Midi	50	10
3 P. M.	54	12
6 P. M.	52	11

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.
James D. Hather à Mlle Louise Heric.
Martin Jarvis à Mlle Cecilia A. Dubois.
Charles J. Prackette à Mlle Caroline A. Seals.

Naissances.
Mme John F. Heidrich, une fille.
Mme Joe C. Roe, un garçon.
Mme Thos H. Ryan, un garçon.
Mme John Gartner, un garçon.
Mme August Odenwald, une fille.
Mme Anne A. Avenel, une fille.
Mme Joseph Vicknair, un garçon.
Mme Wm Pierce, un garçon.

Décès.
Veuve Cécilia Bosch, 81 ans, Amelia et Constance.
Will Sterling, 17 mois, 237 Lafayette.
Mme Elizabeth Kaiser, 68 ans, 759 Tchoupitoulas.
Mme Therese Derenbecker, 28 ans, Quatrième et Tchoupitoulas.
William Johnson, 15 ans, 537 Joséphine.
Alcide Valcour, 5 ans, 464 St Claude.
Mme Ellen Smith, 42 ans, Deuxième et Annonciation.
Catherine Lewis, 18 ans, 248 South Rampart.

Cour de District des Etats-Unis.—Pim, Forward & Cie contre le steamship Emilian pour obtenir prompte livraison de 19 balles de coton.

Cour Civile de District—Jeru Hurley contre la ville et Maurice J. Hart pour $500.
J. P. Law contre Frederick Schaeffer, pour obtenir une injonction empêchant le défendeur de s'opposer à ce qu'il passe sur le chemin de Gentilly.
Samuel Levy contre Geo. Weiman pour $400.
Succession Emma Lanusse veuve de Adolphe Boyle. Les deux fils de la défunte, Alfred et Charles Ubde, qui habitent Paris, France, sont reconnus héritiers et mis en possession.

Cour Criminelle—Section A.—La cour n'a pas siégé à cause de l'absence de l'avocat de District.

Vol.—Le 13 décembre, M. Victor Meyer, en sortant de l'Opéra, rue du Canal, a été victime d'un vol assez important. Un pickpocket lui a habilement enlevé son portefeuille qui contenait un billet de $50, $50 en billets américains, plusieurs billets de banque français, quelques pièces de monnaie étrangère et un chèque de $137.
Le chef de Police ayant été informé du vol, a confié l'affaire au sergent Journée qui a arrêté un nommé John Barlow, le même individu qui a volé le 18 chez Mme Brunet et sur lequel on a trouvé en le fouillant, des pièces étrangères qui ne laissent aucun doute sur sa culpabilité en ce qui concerne le vol dont M. Meyer a été victime.

Arrestation.—Le député marshal Bayer a arrêté, hier matin, Nicke Stickney, second du steamboat Eralloco, qui est accusé d'avoir maltraité un nommé Joe Murphy. M. Stickney a été remis en liberté sous caution.

Rixe.—Deux marins, James Cox et James Nicholson, se sont battus jeudi sur la levée et se sont mutuellement fort maltraités. Tous deux ont été arrêtés pour voies de faits et ils ont été mis sous caution de $250.

Incendies.—Le feu a pris hier matin à 10 heures dans un tuyau de cheminée au No. 305 de la rue du Canal et s'est bientôt communiqué à l'immeuble lui-même, qui a été endommagé pour $100. Il appartient à M. C. Kohn et est occupé par M. W. W. Lamb.
[illegible]11 heures 30, un cottage en bois [illegible]Broadway entre Magasins et [illegible]truit. Perte $400.
[illegible] les assurances sur [illegible]pines etc., de [illegible]

Machi[illegible]

Springfield	
New Orleans Ins. Associ[illegible] Mexa	
Southern Ins. Co., Nlle Orléans	
Crescent Ins. Co., Nlle Orléans	
Hope Ins. C., Nlle Orléans	
Total	$17,500
Entrepôt, Sun Fire office, Londres	1,300
Stock de ris, etc—	
Home Ins. Co., Nlle Orléans	2,000
Factors and Traders Ins. Co., Nlle Orléans	3,000
The Lion Ins. Co., Londres	2,500
Home Ins. Co., New York	2,500
Guardian Assurance Co., Londres	2,500
Phœnix Assurance Co., Londres	2,500
Phœnix Assurance Co., Londres	2,500
Fire Ins. Association, Londres	2,500
Total	$21,300
Total de l'assurance	$43,800

Mort subite.—Le coroner a été appelé au No 270 rue Prieur, entre Kerlerec et Columbus, pour constater le décès d'un nègre du nom de J. Henderson, âgé d'environ 45 ans, qui est mort subitement hier matin à 9 heures.

Voies de fait.—Un nommé Patrick Carroll, de nationalité anglaise, s'étant battu avec le second de son bateau, à Pensacola Bay, a été arrêté et amené à la Nouvelle-Orléans par le député F. C. Humphrey, Jr., de Pensacola, et a été enfermé à la prison de paroisse en attendant les ordres du consul d'Angleterre, qui l'ouvrera sans doute en Angleterre pour répondre à l'accusation de coups et blessures qui pèse sur lui.

Mort subite.—Un nommé Auguste Carl, âgé de 58 ans et habitant rue Philippe No 256, est mort subitement dans la journée de jeudi. Le coroner a vu le corps et a délivré un certificat de décès causé par l'abus des boissons alcooliques.

Paragraphes.—Un nommé James McNamara, ayant brisé une lanterne rouge placée au coin des rues Camp et Delord, a été aperçu par l'officier Labat, qui l'a arrêté.

—Mercredi dernier, dans la soirée, le fils de M. F. P. Eckart, un enfant d'un an, a renversé, en jouant, une bouillotte d'eau chaude, dont le contenu l'a grièvement brûlé.

—Dans la nuit de jeudi à vendredi, des voleurs ont forcé la boutique de M. Macmillan, marchand de fruits au marché Delaware et ont emporté pour $10 de fruits.

—Le corps d'un nègre inconnu, qui est mort à bord de steamboat E. J. Gay tandis qu'il était en amont du fleuve, est arrivé hier matin en ville.

DEPECHES
TÉLÉGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

ORAISON.

L'ex-secrétaire colonel Ribeaux.

Paris, 30 déc.—L'ex-secrétaire colonel Ribeaux a écrit une lettre, dans laquelle il dit que le plan établissant un gouvernement mixte aux Nouvelles Hébrides est impraticable.

Une division de l'Archipel entre la France et l'Angleterre, déclare-t-il, est la seule solution logique de la question

Bourse française.

Paris, 30 décembre—Le trois pour cent est coté à 81 francs 15 centimes.

La Bourse à Paris.

Paris 30 déc.—Aujourd'hui la Bourse était fermée à l'ouverture, mais elle est devenue plus faible, à cause de la rumeur que les Italiens avaient été battus à Massouah, et qu'une révolte avait éclaté en Servie.

Le général Logerot.

Paris, 30 décembre—Le général Logerot, ministre de la guerre, a ordonné de mettre immédiatement à exécution l'ordre du général Boulanger, qui prescrit la manufacture des carabines Lebel, ordre qui avait été contremandé par le général Farron.

Le Prince Alexandre de Aldenburg.

Paris, 30 déc.—Le Prince Alexandre de Aldenburg, qui vient d'arriver de St-Pétersbourg à Paris, est chargé d'une mission pour régler les détails relatifs à une action commune russo-française en cas de guerre.

Projet d'une nouvelle opérationaise européenne.

Bruxelles, 30 décembre.—Le *Mouvement Géographique* dit : Des avis de Zanzibar annoncent que l'Association Anglaise de l'Afrique Orientale a conclu un traité en vertu duquel le Sultan de Zanzibar cède à cette association pour 50 ans la souveraineté du territoire situé entre Port Waugn, l'embouchure de la rivière Oumba, et Vitu, une distance de plus de 55 kilomètres. Cette concession facilitera l'ouverture des routes de Victoria Nyanza.

L'Angleterre désire fonder une colonie qui étendra son influence jusqu'à la source du Nil.

Il est probable que, quand Stanley reviendra, on lui demandera d'entreprendre le travail qui a pour but de propager la civilisation.

Le correspondant du journal Daily Telegraph à Constantinople.

Londres 30 déc.—Le correspondant du journal *Daily Telegraph* à Constantinople écrit :

"Les journaux de cette ville affirment que Lord Salisbury a donné l'assurance à Russel Pacha, ambassadeur de Turquie à Londres, que l'Angleterre ne permettra pas que l'équilibre sur la Méditerranée soit troublé, au préjudice de la Turquie.

Le steamer Lord Gough.

Queenstown, 30 déc—Le steamer *Lord Gough*, parti le 15 de Philadelphie pour ce port et Liverpool, n'est pas encore arrivé.

Une grande anxiété existe au sujet du dit steamer.

Accusation.

Cork, 30 déc—Le fonctionnaire du gouvernement, accusé d'avoir assailli criminellement trois jeunes filles, n'est autre que le major Bishop, gouverneur de la prison de comté,

Les autorités de la police refusent de poursuivre le major Bishop.

Evasion dans le camp italien à Massouah.

Londres, 30 déc—Une dépêche de Massouah annonce :

"Hier soir une grande excitation régnait dans le camp italien, à cause du bruit alarmant qui s'était répandu que les Abyssiniens étaient sur le point de faire une attaque."

On a appris depuis que le commandant italien avait fait courir ce bruit, afin de mettre à l'épreuve l'esprit des troupes.

Il résulte de la dite épreuve que tout savait être au parfait ordre.

Les Abyssiniens continuent à avancer.

Le gouvernement de Victoria.

Melbourne, 30 décembre— Le gouvernement de Victoria a accédé à la requête de la France, que la période pour l'admission des marchandises qui doivent être exhibées à l'exposition de Melbourne soit prolongée jusqu'au 1er mars 1888.

Nouvelle opération décorée par le Pape.

Rome, 30 décembre—Le Pape a conféré la grand'croix de l'Ordre de Pie IX, à tous les envoyés spéciaux qui sont venus féliciter Sa Sainteté sur son jubilé.

Le gouvernement français a conféré la décoration de la Légion d'Honneur au cardinal Rampolla, secrétaire papal de l'Etat.

M. Nelidoff.

Constantinople, 30 déc—M. Nelidoff, ambassadeur de Russie, a demandé une audience privée au Sultan.

Le prince de la couronne de Grèce.

Berlin, 30 déc—Le prince de la couronne de Grèce a été désoré de l'Ordre de l'Aigle Noir par l'empereur Guillaume.

Le steamer Adriatic.

Londres, 30 déc—Pendant le voyage du steamer Adriatic de New York à Queenstown, un passager de cabine nommé Chitty, s'est suicidé.

Condamnation.

Dublin, 30 déc.—Aujourd'hui, à Newmarket, comté de Cork, cinq personnes ont été condamnées chacune à trois mois de travaux forcés, pour avoir assisté à une assemblée d'une section supprimée de la Ligue Nationale.

Les condamnés ont fait appel.

Le National Zeitung.

Berlin, 30 décembre—Le *National Zeitung* dans un article sur la situation politique, dit : "L'Allemagne n'attend ni ne désire la guerre. Le prince de Bismarck a jeté dans la balance le mot décisif en faveur de la paix.

"Il est peu probable que la Russie soit en position de forcer à la guerre l'Allemagne et ses alliés.

"Les chances sont, par conséquent, en faveur de la paix. Dans tous les cas, la Russie serait responsable devant le monde si la tranquillité était troublée."

Le Dr Mackenzie.

Londres, 30 déc—Le Dr. Mackenzie est en tour de San Remo à Londres. Il est enclin à adopter une opinion optimiste sur le cas du prince de la couronne d'Allemagne.

Rumeur.

Bucharest, 30 décembre — Le bruit circule que 50,000 hommes de troupes sont massés à Hander, en Bessarabie, et que des canons et munitions de guerre arrivent constamment en cette ville.

Fraude inconnue en Allemagne et en Russie.

Berlin, 30 décembre.—La plupart des rivières de l'Allemagne sont gelées. Plusieurs des ports de la Baltique y compris Konigsberg sont fermés. Les rivières du sud et de l'ouest sont couvertes de glaces qu'elles charrient et il a fallu enlever les ponts de bâteaux.

Le trafic par chemin de fer est interrompu en bien des endroits. Dans les Thuringe et dans les montagnes de Harts, les daims et autres gibiers viennent en troupes dans les villages, pour chercher de la nourriture.

On cite plusieurs morts par suite du froid, dans différentes parties de l'Autriche.

Trains bloqués par la neige en Espagne—Guérison.

Madrid, 30 décembre—Un train de voyageurs est allé se heurter contre un train de fret bloqué par la neige, aux environs d'Avilla, hier ; plusieurs personnes ont été tuées et d'autres grièvement blessées.

Manifeste républicain du gouvernement espagnol.

Inondation en Hongrie. Le Danube.

Londres 30 déc—Le correspondant à Paris du "Standard" rapport que dans une entrevue Emory Matane, ministre de Colombie a déclaré que si par menaces, ni par promesse, le gouvernement ne permettaient aux américains d'avoir quoi que soit de commun avec le Canal de Panama. Quand même M. de Lesseps ne réussirait pas à achever son œuvre, il démontrerait bien ce pouvoir du Canal que de voir l'Amérique l'achever. Il a une parfaite confiance en M. de Lesseps et la Colombie lui prolongera la concession, s'il est nécessaire.

Mesures rigoureuses contre les juifs.

St Pétersbourg, 30 décembre — Le Gouvernemental, journal semi officiel, dit que la plus haute autorité gouvernementale a rejeté la proposition faite par la commission impériale de permettre aux juifs de résider dans aucun village de la Russie.

Troubles à Constantinople.

Constantinople, 30 déc—Un ouragan a fait rage, ici, aujourd'hui, endommageant les quais et les chaînes de débarquement ; on redoute de nombreux désastres en mer.

Convoyé par force de l'ambassade de la prison.

Dublin, 30 déc.—M. Sheasy qui a été s'emprisonné récemment, en vertu de la loi sur les crimes a été vêtu de force de l'uniforme de prisonnier par les gardiens ; mais aussitôt que ces derniers en sont retirés de la cellule, il a été ses vêtements.

Suspension d'un papier allemand à Buitch.

Londres, 30 décembre—On affirme qu'un espion du nom de Haupt a été envoyé à Genève par la police allemande, pour soulever les anarchistes dont il possédait la confiance et qu'il a trahie pour de fortes sommes. Ce Haupt a été arrêté à Zurich ; on a trouvé sur-lui des papiers compromettants qui ont été détruits.

Le Pape.

Rome, 30 déc—Le Pape a reçu les Envoyés du Portugal, de l'Allemagne, de Saxe et de la Hollande.

Tous ont présenté à Sa Sainteté des lettres autographes et des présents de leurs souverains.

Il y a une foule considérable de pèlerins à Rome.

WASHINGTON.

Le sénateur Cullom.

Washington, D. C., 30 décembre—Le sénateur Cullom présentera un amendement à son bill de télégraphe postal immédiatement après la reprise du Congrès, mais il changera les taux stipulés dans le bill primitif, surtout en ce qui a trait aux matières de la presse.

Ensemble de Mesures—La moitié de la législature détruite.

Helena, Lea, 30 déc—La petite ville de Helena offre, ce matin, un bien triste aspect. Des deux côtés de ce qui formait la rue Main, on aperçoit une longue file de maisons en ruines qui étaient, hier encore, de charmantes habitations et d'excellents magasins. C'est un incendie qui a causé tous ces désastres.

Cette nuit, le thermomètre n'étant jamais qu'aux extrémités nord de la localité.

Plus de cent familles se trouvent sans abri ; elles ont trouvé un asile chez les familles épargnées par le feu. Une grande partie d'entr'elles manquent absolument de tout.

L'incendie a commencé aujourd'hui, au milieu de Helena, à 1 heure de l'après-midi. On l'attribue à quelque étincelle dans un tuyau de cheminée. Le vent soufflait violemment du sud, en ce moment. En quelques instants, toutes les maisons voisines étaient la proie des flammes. Poussé par une forte brise, l'incendie ne put être arrêté.

Le feu a traversé Main street, où ce ne fut plus bientôt que deux longues files de maisons en feu. Les flammes se dirigeaient rapidement vers le nord, dévorant tout sur leur passage. Cent résidences et 28 magasins ont été détruits.

Vers l'extrémité nord de la localité s'élèvent la gare et l'entrepôt du chemin de fer Morgan ; ils heureusement une vaste étendue de terrain.

Quand on vit qu'il n'y avait plus moyen de sauver aucune maison, on les abandonna toutes et l'on songea à sauver moins la gare et ce qui l'entoure. La tâche était difficile, mais les travailleurs parvinrent à arrêter à temps l'incendie. Il est à peu près impossible de donner un détail des pertes de chacun, attendu que dans la détresse où se trouvent les incendiés, il leur est impossible de donner aucun renseignement sérieux.

On estime que les pertes s'élèvent à plusieurs centaines de mille dollars et il y a fort peu d'assurances. La "Rocket Brigade" s'est bien conduite ; sans elle, toute la ville aurait été détruite.

Blancs et noirs travaillaient côte à côte pour sauver la localité.

Impossible de donner le détail des pertes.

Faillites.

New York, 3 déc—Les retours pour le Canada indiquent 1382 faillites avec un passif de $16,211,745 ; moyenne $11,803.

Importations.

New York, 30 déc—Les importations de dry goods, pendant la semaine, s'élèvent à $32,404,869. Les importations de marchandises générales sont de $6,370,353. Total $8,785,222.

La question des droits de propriété littéraire internationale.

New-York, 30 décembre—On lit dans le *World* : Si les efforts combinés des auteurs et des libraires-éditeurs peuvent y réussir, la session actuelle du Congrès arrivera à voter une mesure qui assurera la propriété littéraire internationale.

Sur la suggestion de George Walton Green, secrétaire de la ligue des auteurs, on a convoqué hier, à midi, un meeting des auteurs. Tous les éditeurs de New York et de Boston ont signé la convocation, ainsi que MM. J. B. Lippincott, de Philadelphie ; Curenga et Bayley, de Baltimore ; Rob Clark, de Cincinnati ; et A. M. M'Clure, de Chicago. Le meeting était très nombreux. Il a été décidé d'organiser une association des droits d'auteurs et d'éditeurs.

Clarkeville demande à être placée au rang des cercles.

Louisville, Ky., 30 déc—La population de Clarksville, Indiana, ville située à moitié chemin, entre Jeffersonville et New Albany, sur l'Ohio, a, dans une grande agitation. Il y a à cela plusieurs raisons.

L'une d'elle est la saisie des rues par les chemins de fer de l'Etat et autres parties.

La population proteste vigoureusement ; elle organise un mouvement pour faire une élection et envoyer à Washington des délégués qui demanderont l'admission de Clarkville, au rang de territoire de district enverra de la cavalerie de Virginie qui, dit-on, est en vigueur. Clarkeville est après Vincennes la plus ancienne localité de l'Indiana.

En octobre 1783, la Virginie a fait arpenter la localité sur la rive nord des chutes de l'Ohio ; elle est inscrite comme étant dans le comté d'Illinois. Cela devait faire une réserve de 150,000 acres concédées au général George Rogers Clark, ainsi qu'aux officiers et aux soldats qui l'accompagnaient, quand il s'empara des postes anglais à Kaskasia et à Vincennes. La propriété, ainsi que le gouvernement de la localité, était confiée à dix administrateurs.

Le 1er mars 1784, Thos Jefferson, Arthur Lee, James Monroe et Samuel Hardy, au nom de la Virginie firent aux Etats-Unis, un transfert de tous les titres de la Virginie sur le territoire nord-ouest, en exceptant, toutefois, les droits de ceux qui y étaient établis en vertu de la concession Clark. On croit que la réclamation sera vigoureusement soutenue devant la Cour Suprême.

Un plan de télégraphie postale.

Oakland, Wia., 30 déc—Ous a demandé, hier, au sénateur Sawyer s'il était en faveur du projet de télégraphe postal. Il a répondu qu'il était en faveur du bill qui avait été soumis au comité, il y a trois ans. Suivant ce projet, le maître général des postes devait demander que l'on fît des propositions au gouvernement pour avoir le privilège des dépêches télégraphiques, à un prix qui ne devrait pas dépasser 20 cents pour vingt mots, y compris l'adresse et la signature, pour une distance de 1000 milles au plus ; de 25 cents pour une distance de 1000 à 1250 milles, et de 50 cents au plus pour 20 mots aux plus grandes distances, dans toute l'étendue des Etats-Unis. Les messages de nuit devraient être à moitié prix.

Le gouvernement fournirait les bureaux où seraient placés les fils. Et à toutes les stations, la compagnie fournirait les opérateurs. Le gouvernement délivrerait les messages gratuitement dans les différentes villes où ils seraient adressés à titre de lettres ordinaires.

Si le gouvernement ne recevait pas de soumission aux prix ci-dessus, le Maître général des postes était requis d'informer le public que des propositions seraient reçues pour l'achat de toutes les lignes dans toute l'étendue du pays et faire son rapport ensuite au Congrès sur les soumissions qu'il aurait reçues. Ce plan, dit le sénateur Sawyer, est conforme à celui qu'a adopté le gouvernement pour le service de la malle.

Les esthétiques de Richmond et le Pape.

Richmond, Va., 30 décembre—Les esthétiques de Richmond ont tenu hier soir une assemblée à la salle de la Cathédrale, pour célébrer le jubilé du Pape. Des discours ont été prononcés par le Rév. Evêque Keiss et autres.

Une résolution a été adoptée remerciant le Président Cleveland pour l'honneur qu'il a fait au Saint Père à l'occasion du Jubilé d'Or.

Cathédrales de Jubilé du Pape à Richmond.

Richmond, Via., 30 décembre.—Les catholiques de Richmond ont tenu, hier soir, un meeting dans la cathédrale, pour la célébration du jubilé du Pape.

Des discours ont été prononcés par l'Evêque Keane et d'autres orateurs.

Une résolution a été adoptée, pour remercier le Président Cleveland des compliments qu'il a adressés au Pape, à l'occasion de son Jubilé d'Or.

Cérémonie sur les côtes du Maine.

Cuisea, Maine, 29 décembre.—Une bourrasque accompagnée de neige, a vanté du sud-est, a eu lieu, la nuit dernière, dans l'est et le nord du Maine.

On ne cite aucun dommage sérieux dans le voisinage. Cinq navires sont échoués sur l'île Grand Manani. Les lignes télégraphiques ont beaucoup souffert ; les communications sont interrompues.

Grève dans les manufactures de glaces et cristaux.

Boston, 30 déc—On apprend qu'une grève générale s'est déclarée dans toutes les fabriques de verrerie et de glaces, appartenant à l'Association de l'Est.

Toutes les manufactures de glaces et de fabriques de verre de New York, Connecticut, du New Jersey, de l'est de la Pennsylvanie et du Mississipi, seront englobées dans ce mouvement.

La principale cause du mécontentement est un règlement adopté récemment par l'Association, lequel déclare que chaque manufacture a le droit d'employer tant qu'il lui lui semble. Il y a de 7000 à 8000 ouvriers qui souffrent de cette grève.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 30 décembre.—Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 30 décembre 1887 :

	Balles
Recettes nettes dans tous les ports des E. U. durant la semaine	197,519
Même semaine l'année dernière	236,338
Recette totale jusqu'à cette date	5,260,616
Même période l'année dernière	5,000,784
Importé durant la semaine	196,227
Même semaine l'année dernière	236,338
Total importé à cette date	5,448,853
Même période l'année dernière	5,240,613
Stock dans tous les ports des E. U.	1,462,849
Même période l'année dernière	1,197,884
Stock dans les villes de l'intérieur	477,599
Même période l'année dernière	391,000
Stock de Liverpool	673,000
Même période l'année dernière	673,000
Stock de coton américain en flottaison à la Grande Bretagne	276,000
Même période l'année dernière	265,000

FABRICATION DE BALLONS POUR LE SOUDAN. — De sérieuses expériences d'aérostation militaire ont eu lieu, le 15 décembre, à l'usine de constructions aérostatiques de la rue Dessix, en présence du duc de Leuchtenberg, du général d'artillerie de Fédorof, du comte Pfoerf, directeur de l'école aérostatique de Tsarskoé-Selo.

Ces derniers, qui va partir dans quelques jours pour le Soudan, avait tenu à s'essayer " les ballons captifs transportables construits pour l'armée italienne d'Afrique.

Deux de ces ballons enlevé, l'un 310 mètres, l'autre 260 mètres ; le troisième, qui a emporté cinq autres, est simplement un ballon lumineux, destiné à faire des signaux pendant la nuit. Il est garni d'une lampe ayant une puissance d'éclairage de 75 bougies.

Chaque ballon est renfermé, avec tout son attirail, dans une sorte de caisse, sur un chariot à quatre roues. A la partie antérieure du chariot se trouve la poulie mobile autour de laquelle se déroule le câble qui retient le ballon captif.

Six hommes suffisent à cette manœuvre, qui a été exécutée, plusieurs fois, avec succès, malgré un vent violent. Autour de chaque câble sont enroulés, extérieurement, deux fils qui permettent d'être constamment en communication téléphonique avec l'aéronaute.

Mais comment arriver dans une contrée où l'eau est rare, à fabriquer la quantité d'hydrogène nécessaire au gonflement d'un ballon ? La gênait la principale difficulté.

Le problème a été résolu de la façon suivante : un générateur à hydrogène par force installé à Naples, où il en emmagasinera la quantité dans des tubes de acier pouvant résister à 135 atmosphères de pression. Chaque tube a 2 mètres 60 centimètres de longueur, 13 centimètres de diamètre, 6 millimètres d'épaisseur et pèse 30 kileg. Quarante de ces tubes suffiront pour le gonflement des deux grosballons. Ils formeront une " batterie " qui servira placée sur un deuxième chariot accompagnant celui qui porte l'aérostat.

UNE CONVICTION A VIENNE.—On est convaincu que le prince Ferdinand va être sacrifié à la Russie. Sur ce point, le cabinet de St-Pétersbourg peut, dit-on, complètement compter sur le concours de M. de Bismarck. Une fois le prince Ferdinand parti de Sofia, les puissances s'entendraient pour l'élection d'un nouveau prince.

LA CONFÉRENCE RELATIVE AU MAROC. —Suivant le *Dia* de Madrid, la conférence relative au Maroc se réunira au mois de janvier, sous la présidence de M. Moret.

On croit que, pour cette époque, toutes les légations près des grandes puissances auront été dirigées en ambassades.

Notre confrère X..... a un valet de chambre qui est un trésor. Chaque fois qu'un fâcheux se présente à sa porte, le laquais ne manque jamais de répondre :

" Monsieur ne peut vous recevoir ; il se rase..... lui-même. "

Il vaut encore mieux être une bête qu'un sot, attendu que la bêtise n'est pas une sottise, tandis que la sottise est aussi une bêtise.

Au bal, une jeune fille à sa mère :

—Voilà donc les deux fils de Mme B..., comme ils se ressemblent et comme ils ont l'air modeste et timide... on dirait les deux sœurs !

Un bohème entre chez un grand tailleur et demande le prix d'un pantalon.

—Soixante francs, répond le tailleur. A propos, quelles couleurs voulez-vous les poches de votre pantalon ?

—Je n'en veux pas, je n'en aurai plus besoin, quand je vous aurai payé le pantalon !

Christian, le joyeux artiste des Variétés à Paris, a salué,